

Didier Morin

La présentation du système nominal du somali est traditionnellement fondée sur l'identification, dans tout constituant nominal, d'un "article" *-k* masculin, *-t* féminin, associé à un élément vocalique dont le système n'est pas explicité: *-ka, -ku, -kii/-ta, -tu, -tii*.¹

Certaines descriptions essaient de définir un "nom masculin" et un "nom féminin", au singulier et au pluriel, par une composition syllabique et un schème tonal spécifique. Abraham n'identifie pas moins de vingt-trois possibilités.²

Cette approche, du fait de la grande diversité du fonds lexical, se heurte immédiatement à de nombreux problèmes morphologiques:

- opposition entre genre naturel et genre grammatical: *naág* "femme" (fém.), *naagó* "femmes" (masc.)³;
- différences de genre entre des noms de même forme: *dúl* "dos", *dúsha; díil* "narine", *dúlka; réer* "lignage", *réerka; béer* "jardin", *béerta*;
- existence de noms n'impliquant aucune référence à une opposition singulier/pluriel: *müus* "de la banane, une quantité de bananes";
- existence de noms épiciques: *waráabe* "hyène", *da'awó* "chacal".

La description du système nominal du somali, pour être exhaustive et logique, doit admettre l'existence d'un lexique différencié en plusieurs sous-ensembles. Y voir d'emblée une opposition masculin/féminin est inadéquat car, si les noms sont caractérisés par leur association à des éléments grammaticaux dont les segments sont *-k* et *-t*, il est nécessaire de distinguer plusieurs morphèmes *-k* et plusieurs morphèmes *-t*.

Pour déterminer les sous-ensembles de noms complémentaires, on tiendra compte:

- des accords syntagmatiques qui opèrent entre sujet nominal et prédicat verbal;
- des modifications morphologiques de la base des noms et des marques nominales au cours du passage du singulier au pluriel et du générique au spécifique.

Le système nominal repose sur une opposition générique/spécifique, qui détermine la structure morphologique du constituant:

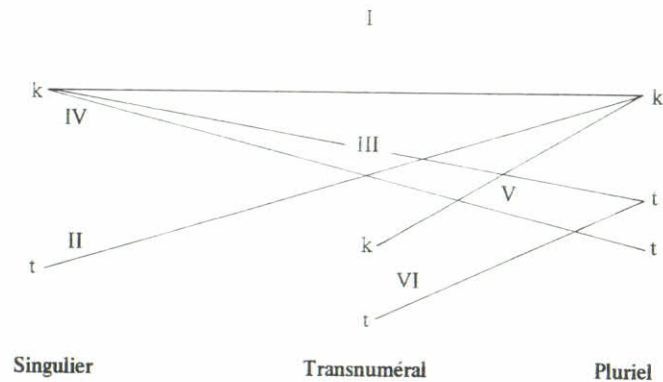
- générique: *nín* "homme, un homme" (base + nominant zéro)
- spécifique: *nín-k-a* "l'homme" (base + nominant segmentaire)

Le corpus des textes révèle la fréquence élevée du spécifique, le générique correspondant à une forme figée, fréquente dans les proverbes, les toponymes et les anthroponymes, et caractéristique du circonstant non marqué à valeur temporelle.

Le spécifique est caractéristique d'un ensemble morphématique, toujours suffixé à la base de noms différenciés en six sous-ensembles complémentaires organisés selon un corrélation: singulier/transnuméral (incompté ou incomptable)/pluriel.

L'opposition singulier/pluriel est en outre marquée, dans certains cas, par une différence de thème.

Le somali est caractérisée par six sous-ensembles nominaux (numérotés en chiffres romains dans le tableau suivant).



Cette corrélation se manifeste dans les exemples suivants où sont représentés:

- un sujet nominal, toujours accompagné d'un nominant suffixé (-k-ii, -t-ii, -h-ii, -g-ii);
- un pronom personnel sujet (-uu, -ay, -aa) représentant la grammaticalisation de la reprise du sujet nominal en tête de l'énoncé, préfixé d'un morphème nexique (w-) ou d'une particule adpronominale d'émphase (b-), l'un signalé en abrégé par nex., l'autre par emph.⁴
- un prédicat verbal complexe, non analysé ici;
- un indice personnel sujet affixé au prédicat verbal (-O-, -n, -s) référent du premier pronom personnel sujet.

- nín-k-ii w-uu imánayaa*
/homme-le-connu/nex. -lui/il est en train de venir/
"l'homme vient"
nimán-k-ii w-ay imánayaan
/hommes-les-connus/nex. -eux/ils sont en train de venir/
"les hommes viennent"
- dameer-t-ii w-ay imánaysaa*
/ânesse-la-connue/nex. -elle/elle est en train de venir/
"l'ânesse vient"
dameeri-h-ii w-ay imánayaan
/ânesses-les-connues/nex. -elles/elles sont en train de venir/
"les ânesses viennent"
- ínan-k-ii w-uu imánayaa*
/enfant-le-connu/nex. -lui/il est en train de venir/
"le garçon vient"
ínammá-d-ii w-ay imánayaan
/enfants-les-connus/nex. -eux/ils sont en train de venir/
"les garçons viennent"
- awr-k-ii w-uu imánayaa*
/chameau-le-connu/nex. -lui/il est en train de venir/
"le chameau vient"

áwr-t-ii w-ay imánayaan
/chameaux-les-connus/nex. -eux/ils sont en train de venir/
"les chameaux viennent"

V. *rág-g-ii b-aa imánayaa*
/hommes-les-connus/emph. -eux/ils sont en train de venir/
"les hommes viennent"⁵

rág-g-ii w-ay imánayaan
/hommes-les-connus/nex. -eux/ils sont en train de venir/
"les hommes viennent"

VI. *arrúur-t-ii b-aa imánaysaa*
/enfant-les-connus/emph. -eux/ils sont en train de venir/
"les enfants viennent"

arrúur-t-ii w-ay imánayaan
/enfants-les-connus/nex. -eux/ils sont en train de venir/
"les enfants viennent"

Dans le constituant nominal de première position, le nominant suffixé recouvre un ensemble complexe C+V (-k, -t, -h, -g + -ii). L'élément consonantique identifié comme un nominant d'accord est indissociable d'un élément vocalique (-ii), soit V mais aussi parfois VC, et qui, dans le processus de la spécification, recouvre les notions de temps, d'espace et d'appropriation, que la langue exprime par cinq séries de morphèmes indiqués dans le tableau ci-dessous:

SYSTEME DES NOMINANTS EN SOMALI

Générique (nominant O)		Spécifique (nominant marqué C + V)				
C	associé à	V				
		-référentiel sujet	+référentiel	déictique -spatial	déictique +spatial	appropriatif
		u	ii~i	1. a	2. an(V) 3. áa 4. áas 5. éer~óo	ay-CV aa-CV iis-CV ëë-CV ëën-CV ayó-CV iin-V óó-CV
Sg.	Trans.	Pl.				

C représente le nominant d'accord toujours associé à un nominant à valeur référentielle, déictique ou appropriative V ou VC. Les parenthèses figurent des variantes (voir *infra*). 1 à 5 indiquent le degré d'éloignement.

Le sous-système des nominants à valeur de temps (-référentiel, +référentiel) comprend deux morphèmes -u et -ii:

nín-k-u "l'homme (en général, sujet)"
nín-k-ii "l'homme (connu, déjà cité)"

Ce sous-système se combine avec le sous-système à valeur spatiale qui comprend six morphèmes correspondant à cinq degrés d'éloignement:

nín-k-a "l'homme (ici présent)"
nín-k-an "l'homme (tout proche), cet homme-ci"
nín-k-áa "l'homme (un peu à l'écart), cet homme-là"
nín-k-áas "l'homme (éloigné ou méprisé), ce type"
nín-k-éer~*nín-k-óo* "l'homme(très loin), cet homme tout là-bas"

Marqueur, le nominant -référentiel -u est porteur, selon les contextes, de toutes les valeurs non exprimées par -a ou -ii, notamment celle d'abstraction généralisante, ce qui explique l'emploi fréquent de -u dans les proverbes. Relateur, le nominant -u est indicateur de la fonction de sujet.

La combinaison des sous-systèmes référentiels et déictiques est apparente dans les exemples suivants:

nín-k-an-i "cet homme-ci" (alternativement à *nín-k-an* le morphème -i indique qu'il est déjà connu ou cité).
nín-k-áas-i "ce type-là" (dont on a parlé), par opposition à *nín-k-áas* qui a une valeur spatiale.

Dans certain contextes, cette combinaison de nominants constitue une forme redondante: *nín-k-an-a* = *nín-k-an*.

Sur le plan tactique, les morphèmes nominants d'accord (nc), à valeur temporelle (nt), à valeur spatiale (ns), en contraste, présentent deux combinaisons possibles:

1. B+nc nt *nín-k-ii*
 ~
 ns *nín-k-an*
 2. B+nc+nc ns nt *nín-k-an-i*
 ~
 ns *nín-k-an-a*
 CSN

Le système des nominants comporte enfin un sous-système à valeur appropriative (na), comportant huit morphèmes suffixés au nominant d'accord. Cette série comporte une opposition inclusif/exclusif.

- a) *dál-k-ay-g-ii* "mon pays (déjà cité)"
 /pays-le-mien-le-connu/
 b) *dál-k-ay-g-a* "mon pays (ici présent)"
 /pays-le-mien-le-présent/
 c) *dál-k-ay-g-u* "mon pays (en général)"
 /pays-le-mien-le-général/
 d) *dál-k-ayá-g-a* "notre pays (pas le vôtre)"
 /pays-le-exclusif-le-présent/
 e) *dál-k-ëën-á* "notre pays (et le vôtre)"
 /pays-le-inclusif-le-présent/

Sur le plan tactique on constate ici encore deux types de combinaisons de nominants, dont

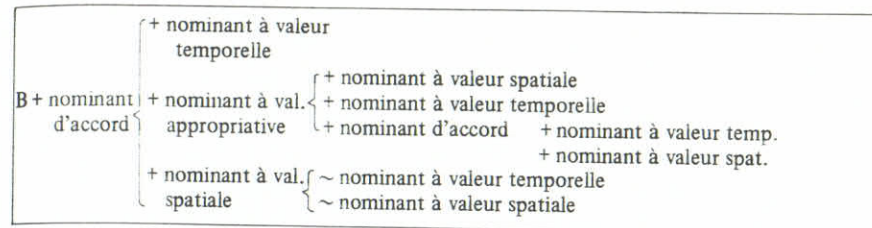
l'une (exemple e) est parallèle à la combinaison 2 précédemment décrite:

B + nc + ns + ns *nín-k-an-a*
 B + nc + na + ns *dál-k-ëën-á*

Aux exemples a, b, c, d, correspondent une troisième combinaison.

B + nc + na + nc nt *dál-k-ay-g-ii/-u*
 ~ ns *dál-k-ay-g-a*

Le signe + figure le nominant nécessaire, le signe ~ la variation possible de nominant. Les trois combinaisons de morphèmes nominants en contraste peuvent être ainsi sythétisées:



Les exemples cités concernaient deux noms (*nín*, *dál*) relevant du même sous-ensemble (identifié ci-après comme le sous-ensemble I, en abrégé SE I) à nominant -k -g, dont on a décrit l'ensemble des combinaisons possibles avec un système de nominants complexe fondé sur une opposition générique/spécifique, recouvrant globalement les valeurs "indéfini"/"défini".

Une différenciation exhaustive du fonds nominal doit également prendre en compte la corrélation singulier/pluriel et transnuméral/pluriel, sur laquelle repose le système nominal subdivisé en six sous-ensembles complémentaires.

SE I (sg. -k et pl. -k)

Ce sous-ensemble ne contient que des monosyllabes CVC ou VC, mais non tous les monosyllabes de la langue. La formule qui rend compte du passage du singulier au pluriel est:

	générique	spécifique
singulier	CVC	CVC-kV
pluriel	CVC-a-C	CVC-a-C-kV

soit: redoublement de la consonne finale du générique et insertion d'un segment -a-:

- pays: *dál/dalál-k-ii-a/-u*
 - homme: *nín/nimán-k-ii-a/-u*
 (passage de /n/ à /m/)

SE II (sg. -t var. -d après voyelle et pl. -k, var. -h après voyelle)

Cette formule est commune à deux sous-ensembles de noms qui se distinguent par le pluriel, et dont la composition syllabique est diverse.

Ila/ Le pluriel du générique est marqué par un suffixe -o. Au spécifique pluriel, lequel comporte nécessairement un morphème -hV, la voyelle de ce suffixe impose son timbre au suffixe

	générique	spécifique
singulier	-C	-C -tV
pluriel	-Co	-CV-hV

- chaussure	<i>káb</i> <i>kábō</i>	<i>káb-t-ii/-a/-u</i> <i>kábí-h-ii/-a/-u</i> <i>kábá-h-a</i> <i>kábú-h-u</i>
-------------	---------------------------	---

IIb/ La formule de ce sous-ensemble est:

	générique	spécifique
singulier	-Co	-Ca -dV
pluriel	-Cōōyīn	-Cōōyīn-kV

- tissu	<i>máro</i> <i>mároōyīn</i>	<i>mára-d-ii/-a/-u</i> <i>mároōyīn-k-ii/-a/-u</i>
---------	--------------------------------	--

SE III (sg. -k et pl. -t, var. -d après voyelle)

IIIa/ Ce sous-ensemble comprend des noms qui, en général, ont une syllabe finale fermée non accentuée. En syllabe ouverte, on ne trouve que /i/ et /a/ comme voyelle finale. La formule de ce sous-ensemble se présente ainsi: si le nom a une consonne finale, celle-ci est doublée et suivie de -o ou -yo (pl. générique) ou de -a (pl. spécifique):

	générique	spécifique
singulier	-C	-C-kV
pluriel	-CCo/-yo	-CCa/-ya-dV

- tente	<i>áqal</i> <i>áqallō</i>	<i>áqal-k-ii/-a/-u</i> <i>áqallá-d-ii/-a/-u</i>
- jarret	<i>lōōw</i> <i>lōōwvō</i>	<i>lōōw-g-ii/-a/-u</i> <i>lōōwya-d-ii/-a/-u</i>

Si le nom est terminé par les voyelles /a/, /i/, la semi-voyelle /w/, celles-ci sont conservées, suivies de -yo (pl. générique), -ya (pl. spécifique).

- maison (foyer)	<i>gūrī</i> <i>gūrýō</i>	<i>gūrī-g-ii/-a/-u</i> <i>gūrýá-d-ii/-a/-u</i>
------------------	-----------------------------	---

IIIb/ De ce sous-ensemble relèvent des noms à finale -o, -e, -i, -u, -l, -ey (ou -ay pour suivre la norme orthographique adoptée par la Somalie: l'opposition /a/~/e/ étant neutralisée devant /y/), avec pour formule:

	générique	spécifique
singulier	-o/e/i/u/ay	-V-kV/-C-kV
pluriel	(a)-yaal/-C-ayaa	-yaa-shV

- père	<i>áabbe, áabbo</i> <i>áabbayaal</i>	<i>áabb-t-h-ii/-a/-u</i> <i>áabbayāa-sh-ii/-a/-u</i>
- ancien	<i>odāy</i> <i>odāyāal</i>	<i>odāy-g-ii/-a/-u</i> <i>odāyāa-sh-ii/-a/-u</i>

IIIc/ Nous rassemblons ici un ensemble de noms qui ont, soit un pluriel arabe, soit un pluriel somali. Dans ce dernier cas, ils se conforment à la formule du sous-ensemble IIIa.

	pl. arabe	pl. somali
- notable	<i>‘áāqil</i> <i>‘áāqilīn</i>	<i>‘áāqillō</i>

SE IV (sg. -k et pl. -t, var. -d après voyelle et /y/)

Cet ensemble comprend les noms qui forment leur pluriel par modification du schème tonal du générique. Quel que soit ce dernier, le pluriel se caractérise par un ton haut (TH) sur la voyelle de la syllabe finale.

	générique	spécifique
singulier	-C/-V	-C/-V -kV
pluriel	+ TH	+ TH -tV

- chameau	<i>awr</i> <i>áwr</i> ou <i>awrár, awúr</i> (voir SE 1)	<i>awr-k-ii/-a/-u</i> <i>áwr-t-ii/-a/-u</i> <i>awrár-k-ii/-a/-u</i> <i>awúr-k-ii/-a/-u</i>
- boeuf	<i>dībi</i> <i>dibí</i>	<i>dībi-g-ii/-a/-u</i> <i>dibí-d-ii/-a/-u</i>

SE V (-k)

Si l'on considère du point de vue sémantique les quatre sous-ensembles de noms décrits précédemment, on remarque qu'il s'agit de noms auxquels correspondent les catégories "singulier" et "pluriel".

Mais il existe dans le lexique somali deux autres ensembles de noms pour lesquels ces catégories sont, soit inadéquates, soit inexistantes. Ces deux ensembles de noms embrassent la totalité des unités significatives transnumérales, c'est-à-dire, ni singulier, ni pluriel, in comptées ou in comptables dans la langue:

- collectifs: *dúmar* "femmes, gente féminine"
- noms de masse (liquides ou solides, toujours "pluriel, selon la terminologie traditionnelle): *bíyyō* "de l'eau, les eaux", *timír* "de la datte, des dattes".

Des critères morphologiques retenus précédemment, seul celui du passage de l'indéfini au défini reste valable. Dans les exemples V et VI, on constate que le verbe est indifféremment au singulier (*imánayaa*) ou au pluriel (*imánayaan*) avec un sujet comme *rág-g-ii* ou *arrúur-t-ii*. Il n'existe, pour les locuteurs, aucune différence entre l'une ou l'autre de ces formes. La seule différenciation au niveau du nom tient à la présence ou à l'absence de nominants spécifiques: *rág-g-ii* "les hommes connus"/*rág* "des hommes", *arrúur-t-ii* "les enfants connus"/*arrúur* "des enfants".

L'ensemble de ces noms que nous qualifions de transnuméraux⁵ peuvent être classés selon deux formules et constituent les cinquième et sixième sous-ensemble.

Avec pour formule:

	générique	spécifique
singulier		
pluriel	-C/-o	-C-kV/-V-hV

relèvent de ce cinquième sous-ensemble:

- des collectifs: "hommes"	<i>rág</i>	<i>rág-g-ii/-a/-u</i>
- des noms de masse: "eau"	<i>bíyyō</i>	<i>bíyyi/-h-ii</i> <i>bíyyá/-h-á</i> <i>bíyyü/-h-ü</i>

Pour les noms de ce sous-ensemble, l'opposition n'est pas ressentie entre le singulier et le pluriel. Il y a indifférenciation entre:

<i>bíyyō</i>	<i>b-aa</i>	<i>sóo-sō'dāa</i>	"l'eau vient"
/eau/emph.-elle/vers le locuteur-elle vient/			
<i>bíyyō</i>	<i>w-ay</i>	<i>sóo-sō'dāan</i>	"l'eau vient"
/eau/nex.-elles/vers le locuteur-elles viennent/			

L'emploi du spécifique introduit seul une différence de sens:

<i>bíyyi/-h-ii</i>	<i>w-ay</i>	<i>sóo-sō'dāan</i>	
/eau-la-connue/nex.-elles/vers le locuteur-elles viennent/			
"l'eau (dont on a parlé) arrive"			

Dans le cas des noms de masse solide, il y a, en général, incompatibilité entre le nom transnuméral et le verbe pluriel:

<i>müus</i>	<i>b-aa</i>	<i>jiraa</i>	"il y a de la banane"
/banane/emph.-elle/elle existe/			
* <i>müus w-ay jiraan</i> est non attesté.			

Le nombre limité de ces noms dans le lexique permet de ne pas les regrouper en un sous-ensemble à part, et de les considérer comme un cas particulier au sein des noms relevant du SE V.

SE VI (-t)

De ce sous-ensemble relèvent, selon la formule:

	générique	spécifique
singulier		
pluriel	-C	-C-tV

des collectifs: "enfants"	<i>'arrúur</i>	<i>'arrúur-ii/-a/-u</i>
des noms de masse: "datte(s)"	<i>timír</i>	<i>timír-t-ii/-a/-u</i>

Les observations faites à propos du SE V peuvent être refaites ici.

CONCLUSION

Cette présentation du système nominal du somali, qui procède d'une "relecture" des descriptions postulant que *-k* et *-t* sont respectivement les indices du masculin et du féminin, pourrait être poursuivie à propos d'autres langues couchitiques dont le constituant nominal correspond à une structure plurimonomématique, comme le dasenech ou le beja.

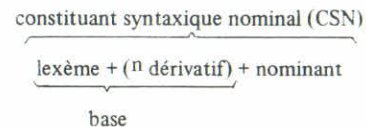
Elle permettrait notamment, dans une perspective comparatiste non plus seulement orientée en direction du chamito-sémitique, mais aussi prenant en compte d'autres ensembles linguistiques, de replacer, par exemple, le couchitique par rapport aux langues bantoues.

De ce point de vue, les langues couchitiques à morphématique différenciée (comme le somali), où la présence d'un nominant segmentaire est liée à un certain degré de spécification, par opposition à un nominant zéro correspondant à la notion de non-spécification, se différencient, et des langues à genres multiples (comme le swahili) où la totalité des noms est toujours nécessairement marquée par un nominant sans idée de spécification, et des langues couchitiques à constituant nominal unitaire (comme l'afar, l'oromo ou le bayso), ce dernier coïncidant formellement avec le lexème porteur indifféremment des valeurs "générique" et "spécifique".

NOTES

1. Le constituant syntaxique est l'unité fondamentale du discours. Il comprend nécessairement un lexème, éventuellement un ou plusieurs dérivatifs et nécessairement des morphèmes majeurs: nominant ou prédicatif verbal, qui fondent l'identité paradigmatique du constituant (nominal ou verbal) et son aptitude à assumer des fonctions syntaxiques. Cf. M. Houis, "La description des langues négro-africaines", *Afrique et Langage*, 1, 2, 1974; "Plan de description des langues négro-africaines", *Afrique et Langage*, 7, 1977.

En somali, le constituant syntaxique nominal est de schème:



2. R. C. Abraham, *Somali-English Dictionary*, London, 1968, p.262. On pourrait citer en fait la totalité des descriptions du somali. Celle de B. W. Andrzejewski, *The Declensions of Somali Nouns*, SOAS, London, 1964, groupe, de plus, les noms par "déclinaisons", en fonction d'un schème tonal et d'une composition syllabique spécifique.
3. Les exemples sont ici empruntés au parler de la région de Jigjiga, représentatif du somali septentrional. Les tons haut et moyen sont respectivement notés ´ ¨. Le ton bas (descendant sur les voyelles longues) n'est pas noté. Le tréma signale les voyelles avancées.
4. Cf. D. Morin, "Typologie des énoncés en somali", communication à la *First International Conference of Somali Studies*, Mogadiscio, juillet 1980; et pour la terminologie, Houis, *op. cit.*
5. Le terme de transnuméral a déjà été utilisé par F. Serzisko, "Collective and Transnumeral Nouns in Somali", communication à la *First International Conference of Somali Studies*, *op. cit.*